LA MANDALE

LA PERRUQUE D'ANDY WARHOL

OU

CE QUE L'ON EST CAPABLE DE FAIRE POUR SORTIR DE L'INSIGNIFIANCE

CRÉATION
NOVEMBRE 2019

NOUVELLE VERSION APRÈS RÉECRITURE
SEPTEMBRE 2021

Tout public à partir de 14 ans
Durée : 1 h 15

SPECTACLE RECOMMANDÉ
PAR LE JURY DU OFF EN SALLE 2021
Festival Mondial de la Marionnette Charleville-Mézières

PRÉFACE À LA NOUVELLE VERSION

ÉDITO

Comme nombre de spectacles nés en 2019, la Perruque d'Andy Warhol a contracté le SARS-COV 2. On ne sait pas vraiment comment. Par capillarité sans doute, mais le fait est qu'elle a dû se tenir éloignée des salles pendant un bon moment.Elle s'est donc bien reposée en 2020. En tout cas, à la Mandale, ça nous a permis de tout remettre à plat, de bien préparer le retour de notre Perruque et d'envisager des modifications en profondeur touchant même à son ADN... ou... ARN... Peu importe, c'était nécessaire. En 2019 on l'aimait déjà notre Perruque, mais on avait conscience que sa coupe n'était pas tout à fait finie. Elle méritait un petit rafraichissement sur les côtés pour qu'on puisse en être pleinement satisfaits. Que la Mandale puisse arborer fièrement un toupet punk flambant neuf et dernier cri. Pour se faire nous avons contacté des maîtresses/ maîtres coiffeuses/coiffeurs spécialisé.e.s dans nos genres de problèmes capil'hair.

Dans un premier temps, nous donc consulté Nathalie Pagnac (le Phun, collectif Membres, Cie Claude Vanessa) qui nous a permis d'éclairer certaines zones d'ombres liées à la dramaturgie, puis Céline Frémont (créatrice textile et costumière) nous a aidé à concrétiser le projet de la marionnette d'Andy Warhol qui n'avait pu aboutir précédemment. Et finalement, avec Antoine Herbulot (conservatoire de Liège, collectif Greta Koetz) nous avons finalisé l'écriture, développé et musclé le jeu au plateau.

La Mandale est sortie toute heureuse du salon de coiffure. Et ce n'est manifestement pas la seule à apprécier le changement. En 2021 nous sommes repartis du festival de Charleville Mézières avec notre nouvelle Perruque auréolée du prix : « Ce spectacle est recommandé par le Jury du Off en Salle 2021 – Festival des Marionnettes de Charleville-Mézières. » Bon on ne sait pas trop ce que ça veut dire mais on l'a pris quand même ! On en est très content, on aime bien les prix.

Et ce n'est pas tout ! On a aussi eu un article dans Karagöz (le journal satirique du festival) dont on est pas peu fiers !(cf page presse)

Bref, ça y est, après presque 2 ans de quarantaine, la Perruque a bien reposé, a bien levé et nous on peut dire qu'on a trouvé le style de coupe qui nous convenait.

No More Celebrity !

La Mandale.

Unique photo de la cellule la Perruque d'Andy Warhol
PHOTOARCHIVE©LAMANDALECORP

« Andy Warhol est un groupe semblable à une volée d'oiseaux. Parce qu'ils voyagent dans la même direction. À tout moment, des oiseaux peuvent rejoindre ou quitter le groupe, ou aller dans une direction totalement contraire à ce dernier. »

Chris Lander, du Baltimore City Paper, datant du 2 avril 2017

L' HISTOIRE

NOTRE FICTION

Ils se font appeler Andy Warhol, patronyme volé au Pope de la Pop art, celui du quart d'heure. Andy Warhol est un groupe d'activistes qui s'en prend à la célébrité. Leur manifeste : NO MORE CELEBRITY. Des cellules de ce groupe se sont développées partout dans le monde : les bras d'Andy Warhol, la tête d'Andy Warhol, les jambes, les yeux … entre hacking et actions urbaines, ce mouvement est spontané, répandu et influent.

Dans le temps de la représentation, les spectateurs sont invités à participer à la première réunion de la cellule français du réseau : La Perruque d'Andy Warhol dans le but de convaincre et fédérer autour de ce bel et indispensable mouvement anti célébrité.

BIENVENU.E.S

BIENVENU.E.S

Bienvenu.e.s à la première réunion officielle de la Perruque d'Andy Warhol, l'organe français émergent du grand réseau «Andy Warhol». Nous sommes pour l'instant 3, réunis par la même envie spontanée de proposer à notre niveau des opérations locales en réaction au modèle dominant de la réussite par la célébrité. Nous pouvons agir ensemble pour rendre visibles des actions symboliques afin d'en finir avec le fléau de la visibilité. Pirates débutants et pacifistes, cette réunion d'information sera pour NOUS un premier test pour VOUS convaincre d'adhérer à ce mouvement d'ampleur internationale en vous exposant nos futurs plans d'attaque qui ne manquent ni d'ambition, ni d'originalité, ni de surprises.

Ne ratez pas cette occasion unique de vous approprier enfin l'image des autres pour récupérer votre droit à ne pas en avoir (d'images, vous suivez ?). Enfin... Venez !

NOTE D' INTENTION

- franchement c'est bien ce que vous faites, au début je croyais pas mais la vérité j'ai kiffé…
- merci...
- nan sérieux c'est vrai j'ai kiffé hein. Franchement je comprend pas pourquoi vous faites du théâtre.
- ...comment ça ?
- bah chai pas le théâtre c'est un peu un truc de boloss quand même, nan je dis pas ça pour vous, vous ça va franchement, vous faites pas les Molières et vous parlez pas chelou tout le temps, mais quand même là y a personne qui vous connaît, franchement vos trucs faut les faire à la télé, ou sur YouTube y a que comme ça que vous serez célèbres…
- célèbres ? Par exemple ? Célèbres comme qui ?
- comme Kim Kardashian
- Kim qui ?
- Kardashian, en plus elle elle fait rien, tout le monde la connaît et elle gagne des millions de dollars.

Extrait d'un bord de scène avec des 3ème

1) cette jeune personne reconnaît la qualité de notre travail, c'est réjouissant, c'est flatteur. Qui n'aspire pas à être reconnu pour ce qu'il fait ?

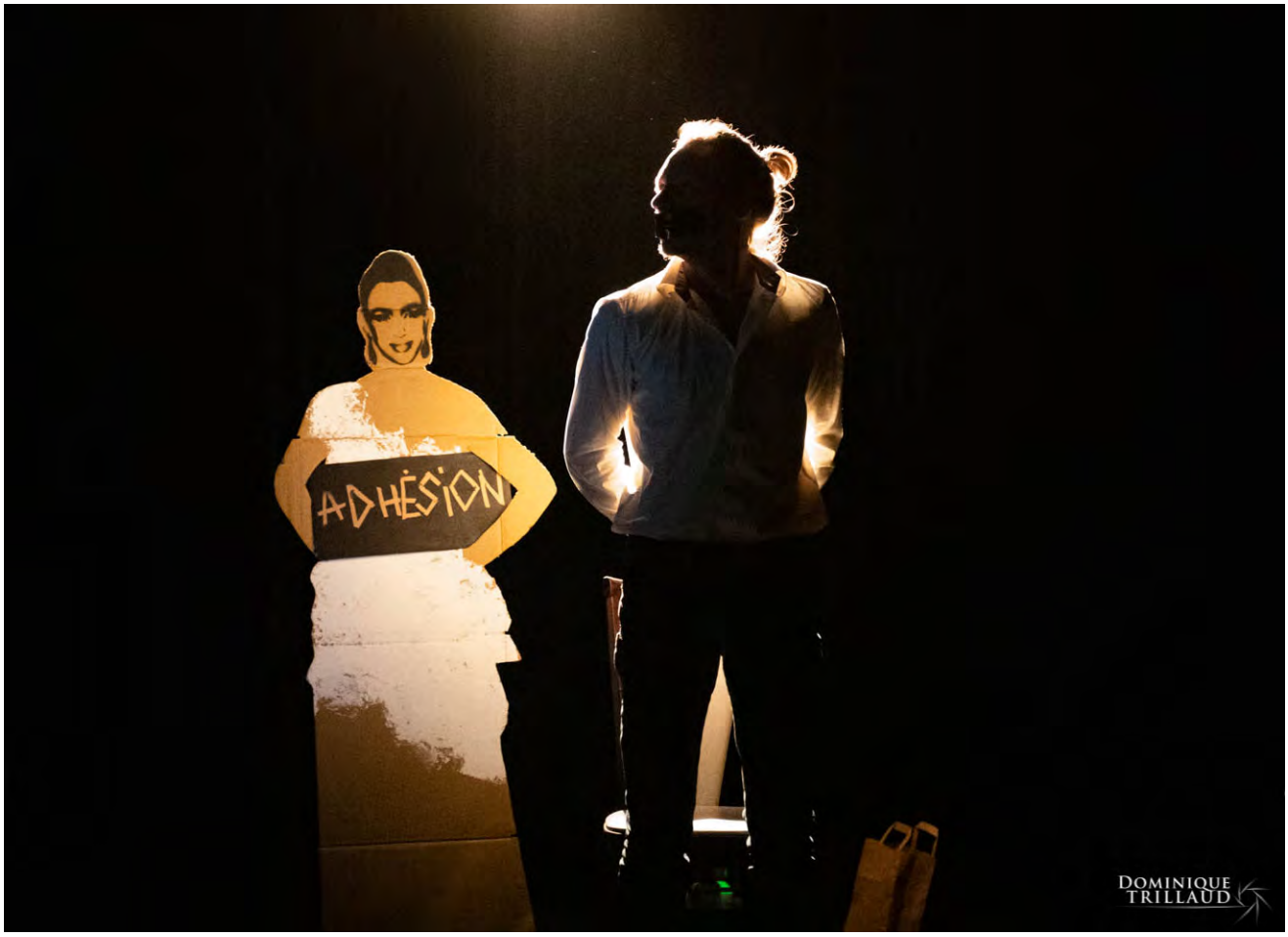
2) elle émet l'hypothèse qu'en étant plus visible nous serions plus reconnus et nous pourrions ainsi accéder à un meilleur statut social.

3) elle émet l'idée qu'accéder à cette reconnaissance et ce statut social est notre but… Et que manifestement nous nous sommes trompés de médium.

4) la sus-mentionnée Kim ne serait peut être pas suffisamment légitime pour bénéficier de ce statut social et des avantages qu'il octroie.

Bon point de départ, des problématiques étaient soulevées. Ensuite, dans nos interrogations nous avons cherché à nous garder de trancher sur la question de la valeur ou de l'anti-valeur que constitue la célébrité. C'est plutôt notre rapport à cette notion que nous voulons questionner. Est-elle une forme d'accomplissement d'un besoin universel de reconnaissance ? Si la célébrité constitue une forme de réussite sociale ceux qui n'y accèdent pas sont donc en échec ? Que sommes-nous prêts à faire pour y accéder et sortir de « l'insignifiance » ? Peut-on créer de toutes pièces une célébrité ? Notre image rendue publique est-elle encore contrôlable ? Quel degrés de confiance peut on encore accorder aux images ? Et finalement peut on réussir autrement ? Ce sont ces questions que nous portons sur scène et que nous analysons avec nos outils : le théâtre, la fiction, la vidéo, la manipulation d'objets et d'images.

MISE EN SCÈNE
Demarche Artistique



Notre fiction se fait passer pour un fait réel, car comme nous l'a appris la télé-réalité quoi de mieux que ce qui à l'air vrai pour faire parler de soi ? Pour raconter cette histoire, nous naviguons entre différents modes: narration, scènes jouées, scènes re-jouées, micro-conférences, images d'archives détournées, théâtre d'objet filmé et projeté en direct, émission radio. Le but est de créer une mythologie solide autour du Réseau Andy Warhol pour générer le doute sur l'existence de ce réseau. Inspirés de l'Artivisme et du Street Art nous avons menés en parallèle du spectacle de fausses actions pour pouvoir en temoigner auprès du public…. là ou photoshop n'a pas pu nous aider.

Degré de confiance des images

Et puisque la visibilité consacre le règne de l'image et puisque ces images peuvent être produites, modifiées et manipulées à loisir, avec La Perruque d'Andy Warhol nous voulons poser la question du degré de confiance que nous pouvons leur accorder. Les nouvelles technologies offrent la possibilité d'expérimenter de nouveaux types de manipulations, jusqu'à permettre de se faire passer pour un autre et se substituer à lui. Pour rendre compte de cette idée nous manipulons l'image d'une célébrité en utilisant la technique du deep-fake. Alors hacker l'identité d'une star, fiction ou réalité ?

Nous sommes tous un cheveu sur la Perruque D'Andy Warhol

Nous cherchons à faire oublier le théâtre. Au premier abord il s'agit bien d'une réunion « clandestine » et non d'un spectacle. Il n'existe pas de 4ème mur, les spectateurs sont interpellés, ils sont traités comme des « camarades adhérents », mis à contribution au besoin, on les incite à poser des questions, on s'inquiète de savoir s'ils sont d'accord avec ce qui est dit, si tout est bien compris, on leur demande leur avis sur la façon de faire, on leur laisse imaginer qu'ils pourraient animer la prochaine réunion.

Reconnaissance / Insignifiance: juste une question de taille

En parallèle de l'histoire du réseau, il y a l'histoire de H et S les 2 membres fondateurs de la Perruque d'Andy Warhol. Ils nous montrent toute leur fragilité dans leur recherche de reconnaissance, ils s'empêtrent dans des explications fumeuses autour de la célébrité. Leur but est de convaicre à tout prix. Mais au milieu des explications, il y a aussi des réflexions plus intimes autour de la célébrité. Des questionnements sous forme de journal intime accompagnés de séquences de théâtre d'objet filmées. Ces séquences mettent en scène des silhouettes miniatures au milieu d'objets du quotidien, des personnages perdus dans un monde trop grand. Un peu comme le sont H et S.

UN LEXIQUE ET QUELQUES REPÈRES

SOURCES D'INSPIRATION

Anonymous : mouvement hacktiviste. Les actions informatiques et physiques attribuées à Anonymous sont entreprises par des activistes non identifiés. Lors des manifestations physiques du collectif, les membres sont généralement masqués. Ils se présentent comme des défenseurs du droit à la liberté d'expression sur Internet et en dehors.

Capital visibilité : il faut entendre par « visibilité » la capacité d'une personne à saturer le panorama médiatique de son image. Définie par la sociologue Nathalie Heinich dans son livre *De la visibilité : excellence et singularité en régime médiatique*, la visibilité est la forme contemporaine de la célébrité. Dans la mesure où cette visibilité constitue une ressource mesurable, cumulable, transmissible et rapportant des intérêts on peut la considérer comme un capital.

Kim Kardashian : une des 100 personnalités les plus influentes au monde selon le Times et Forbes. Son activité principale est la gestion de sa célébrité en rendant publique sa vie à travers les réseaux sociaux.

Pirate : Aventurier qui court les mers pour se livrer au brigandage, attaquant les navires de commerce. Personne qui pille les ouvrages des autres en copiant ou en démarquant.

Pseudo-événement : comme le décrit Daniel J. Boorstin le pseudo- évènement est la reproduction ou la simulation d'un événement. Celle ci est perçue comme plus réelle que l'événement lui-même.

Pop Art : courant artistique des année 60 qui donne place à l'exaltation de l'objet usuel. L'objet est magnifié par l'altération des proportions de dimension ou de quantité. Les thèmes et les techniques utilisés sont tirés de la culture de masse populaire.

Zevs : pionnier du street art français. Auteur du VISUAL KIDNAPPING, action qui consista à découper la silhouette d'une top-model sur une affiche de 12 m de haut et à demander une rançon de 500 000 euros à Lavazza

DISTRIBUTION
AVEC LES TALENTS DE:

«In the future , everyone will be world-famous for 15 minutes»

Andy Warhol

Auteure La Mandale

Interprètes Hugo Querouil Silvia Di Placido Matthieu Mailhé

Geek Semahi Rachid

Musique Hugo Querouil

Décors et accessoires Hugo Querouil Silvia Di Placido

Marionnettes Céline Frémont Silvia Di Placido

Conseil dramaturgique Nathalie Pagnac

Regard éxterieur et direction d'acteur Antoine Herbulot

Idée originale La Mandale

Merci à :

Alex, Gaëlle, Léo, Louis

BIOGRAPHIES

« Il n'y a qu'une chose au monde plus désagréable que de faire parler de soi, c'est de ne pas faire parler de soi. »

Oscar Wilde

Silvia Di Placido (écriture, jeu, manipulation)

Silvia aurait aimé être l'Arlequin dans *Arlequin serviteur de deux maîtres* mis en scène par Strehler, mais Strehler est mort. Alors elle quitte l'Italie pour la Belgique et rentre à l'**école internationale de Théâtre Lassaad**. En partant elle emporte dans son bagage de la Commedia dell' Arte façon **Carlo Boso**, du mime made in **Michele Monetta**, de la mise en scène et de l'interprétation version **Teatro Due Mondi,** un **Masteur en Arts du spectacle** et un épilateur électrique qu'on lui vole à l'aéroport. Après Bruxelles, elle pose ses valises dans le département de l'Aude, où elle découvre le cassoulet, les stages AFDAS (Théâtre de Cuisine et Théâtre de la Pire Espèce) et la création tous azimuts avec la compagnie **Les Philosophes Barbares** dont elle est un des membres fondateurs (*Pinocchio, Nom d'une pipe, Monsieur Jules, une Chair Périssable*) et avec laquelle elle développe un talent pour le jonglage à trois casquettes (comédienne, metteur en scène, scénographe) qui lui vaudra le surnom de Couteau suisse/italien. Heureusement que Strelher n'a pas connu Silvia, il l'aurait gardée pour lui.

Hugo Quéroul (écriture, jeu, manipulation)

Son rêve était de devenir Roger Rabbit. Une fois compris qu'il lui serait impossible de devenir un cartoon il décide de se former à la marionnette au **Théâtre aux Mains Nues**. Suite à la formation il est engagé par la compagnie d'Alain Recoing pour jouer dans le spectacle *Mangez ours, Mangez chien.* Il migre ensuite en direction de Bruxelles où il intègre l'**école Lassaad** à Bruxelles puis participe aux créations du **Collectif Faim de Loup** (*Le petit violon, Le Tabarin, Migrazioni*). Interprète pour la compagnie de marionnettes **La Magouille**, il joue dans le spectacle *Cet Enfant* écrit par Joël Pommerat et dans *C'est l'enfer* d'après Dante. Faucon des Carpates à ses heures il appose volontiers son regard acéré mais complice sur des spectacles en cours de création (*Une chair périssable* des **Philosophes Barbares,** *Rouge Nord* du **cirque Pardi**). Il a récemment collaboré à l'écriture du spectacle *Gula Ben* de la compagnie **Pupella Noguès**.

Matthieu Mailhé (écriture, jeu, manipulation)

Matthieu est un passionné de randonnée, c'est pour cela qu'il marche sur autant de voies : théâtre, cinéma d'animation, musique... Après quatre ans de bivouac à **l'Ecole Supérieure d'Audio-Visuel (ESAV)**, il reprend la route avec le studio de production de films d'animation **Xbo films** (Happiness is good for you, On veille sur vous, Salut Les Kiwi) avec lequel il gagne de nombreux prix. Parallèlement, il officie pendant 3 ans au **Théâtre Olympe de Gouges** (Montauban) comme sherpa lumière et vidéo. Il y rencontre la compagnie **Arène théâtre** avec laquelle il fait régulièrement du trekk depuis 2004 comme créateur vidéo et comédien. C'est en 2014 avec le pianiste-cordiste Thibault Deblache que Matthieu découvre une nouvelle voie : sa voix. Ils créent le duo d'humour musical **The Band from New York** qui vient de souffler ses 200 randonnées. Ce duo est fait pour marcher. A ce jour Matthieu peut faire 18 voix, mais il imite comme il invente et l'exploration hors des sentiers battus ne lui fait pas peur. Cheminer avec lui est un plaisir, sa voix est un don, elle fait oublier les ampoules aux pieds.

Semahi Rachid (Geek)

De Rachid, aka Goldorachox, on sait peu de chose. Issu de la petite noblesse bourguignonne, il abandonne rapidement ses privilèges de naissance pour se consacrer aux saintes voies de la geekerie. Via tutoriel, il entre en contact avec les plus grand maîtres en la matière et engrange les compétences à la vitesse de la lumière : **compositing, motion design, programmation, rotoscopie.**.. Ses armes de prédilections : **cinéma 4d et after effect**. Il les utilise aussi bien de la main droite que de la main gauche et n'hésite pas à les dégainer n'importe où dans la galaxie, apportant aide et assistance à ceux qui le lui demande. Un jour c'est sûr, Rachid sera canonisé.

Nathalie Pagnac conseil dramaturgique

Nathalie n'aime pas l'expression « regard extérieur ». Ça tombe bien elle serait plus du genre « voix intérieure» et si certains murmurent à l'oreille des chevaux, elle, le fait à nos oreilles. Nathalie nous a guidée de sa belle voix veloutée qu'elle a notamment prêtée aux étranges masques et marionnettes d'Ilka Schoenbein ou encore aux personnages de Romain Gary dans l'adaptation de la Vie devant soi des Chiennes Nationnales. Elle participe également aux créations du Phun et continue à explorer les différentes facettes de cette voix avec sa formation Murex, un tandem de cordes vocales et guitare électrique. On a pas fini de l'entendre, et c'est tant mieux.

Antoine Herbulot regard éxterieur et direction d'acteur

Né à Paris, Antoine Herbulot s'évade en Belgique à l'âge de 20 ans. Il se forme au Conservatoire Royal de Liège - ESACT, dirigé par Nathanael Harcq. Il y fait la rencontre de Mathias Simons, Joël Pommerat, Patrick Bebi, Vincent Hennebicq...

À côté de ça, Antoine Herbulot fréquente de nombreux tournages en tant qu'assistant réalisateur. Depuis sa sortie du Conservatoire, en 2015, il alterne entre projets audiovisuels, comme Souviens-toi pour M6, avec Marie Gillain et Sami Bouajila, ou Je promets d'être sage, avec Pio Marmaï, et spectacles. Il a joué, tout récemment, dans Comédie sur un Quai de Gare, mis en scène par Itsik Elbaz, et Bruxelles, Printemps Noir, mis en scène par Philippe Sireuil. Il est l'un des membres fondateurs du Collectif Greta Koetz.

SOUTIENS PARTENAIRES

Production : Cie la Mandale

Coproduction : Le Vaisseau, Cie Vertical Détour Centre de Réadaptation de Coubert

Théâtre du Grand Rond (Toulouse).

Ce spectacle a été soutenu dans le cadre du dispositif compagnonnage

par ODRADEK/Compagnie Pupella-Noguès

Soutien à la création artistique : Festival MIMA (Mirepoix)

Théâtre le Hublot (Colombes)

Résidence de Création : Volapük, espace de résidence et de création artistique (Tours)

Résidence d'artistes Antonin Artaud, Ville de Gaillac - Pôle Culture

Théâtre des 3 Ponts (Castelnaudary)

Mix'art Myrys (Toulouse)

Aide à la création : Département de l'Aude / Région Occitanie

Autres soutiens : ADDA 81

Graines de Rue

PRÉSENTATION

La Mandale

« Les expériences de pensée que nous conduisons dans le grand laboratoire de l'imaginaire sont aussi des explorations menées dans le royaume du bien et du mal. »
Paul Ricoeur

Nous sommes Silvia Di Placido et Hugo Quérouil, comédien.nes, marionnettistes et metteur.es en scène, c'est à notre initiative que la Mandale a été créée.

La Mandale est un laboratoire dans lequel on se plaît à tester notre humanité. Comme on aime pas faire souffrir les animaux, nos cobayes sont des personnages fictifs.

Pas de formule préétablie, on affectionne le mélange des genres et on aime rencontrer des chercheurs et expérimentateurs de tous bords. Ils sont invités à venir maltraiter le réel en notre compagnie, à faire naître une fiction qui s'évertuera à chercher le tragique comme le comique dans le monde qui nous entoure.

Une fiction, une expérience menée dans le grand laboratoire de l'imaginaire, comme outil pour rendre compte de notre réalité fracassante mais résolument fascinante.

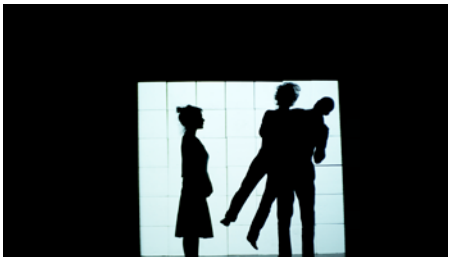
SPECTACLES PRÉCEDENTS

GRAINES DE RUE À BESSINES SUR GARTEMPE

Un festival où germe l'alternatif

CITIZEN P

Est la première création de la compagnie en 2012. Un spectacle tout terrain, Prix Luc Vincent du Puppetbuskersfestival de Gant, qui compte environ 150 dates, entre 2012 et 2015, en France et à l'étranger. Un clash de genres entre théâtre de rue, marionnettes à gaine, boniment, cinéma et enquête journalistique.



LULU³

Avec son deuxième projet **LULU³** (2016), La Mandale axe son travail sur la création du texte et les écritures plurielles. Le spectacle, destiné en premier lieu à un public ado, est un mélange de vidéo, marionnettes, masques, récit haletant et documentaire animalier pour parler de la recherche de soi, pour s'interroger sur la construction de sa propre identité et sur son rapport au temps. Le récit de Lulu c'est un contre la montre dans lequel on parle d'identité, d'urgence, mais aussi de la démission d'un coeur, d'une méduse immortelle, d'un colt python 357 magnum, de la mort jouant de la basse en costard 3 pièces et de 42 cubes.

Le spectacle a reçu pour sa création le soutien de la Région Languedoc Roussillon et du Département de l'Aude.

CONTACTS

CONTACTS

ADMINISTRATION

Laetitia Franceschini - 09 53 37 23 22

cielamandale.adm@gmail.com

DIFFUSION

Amparo Gallur — 07 68 52 29 53

Anne Vanheesbeke — 06 51 21 51 72

diff.lamandale@gmail.com

ARTISTIQUE / TECHNIQUE

Hugo Quérouil-06 86 96 87 54

cielamandale@gmail.com

Silvia Di Placido - 07 86 77 69 41

cielamandale@gmail.com

LA MANDALE

www.lamandale.fr

SIREN 808904569

APE 9001Z

LICENCE : 2 : PLATESV_R_2021_003196

LICENCE 3 : PLATESV_R_2021_001626

Siège Social : C/O Fathia Nouidjem

9 Grand Rue

11230 - Sainte Colombe sur l'Hers

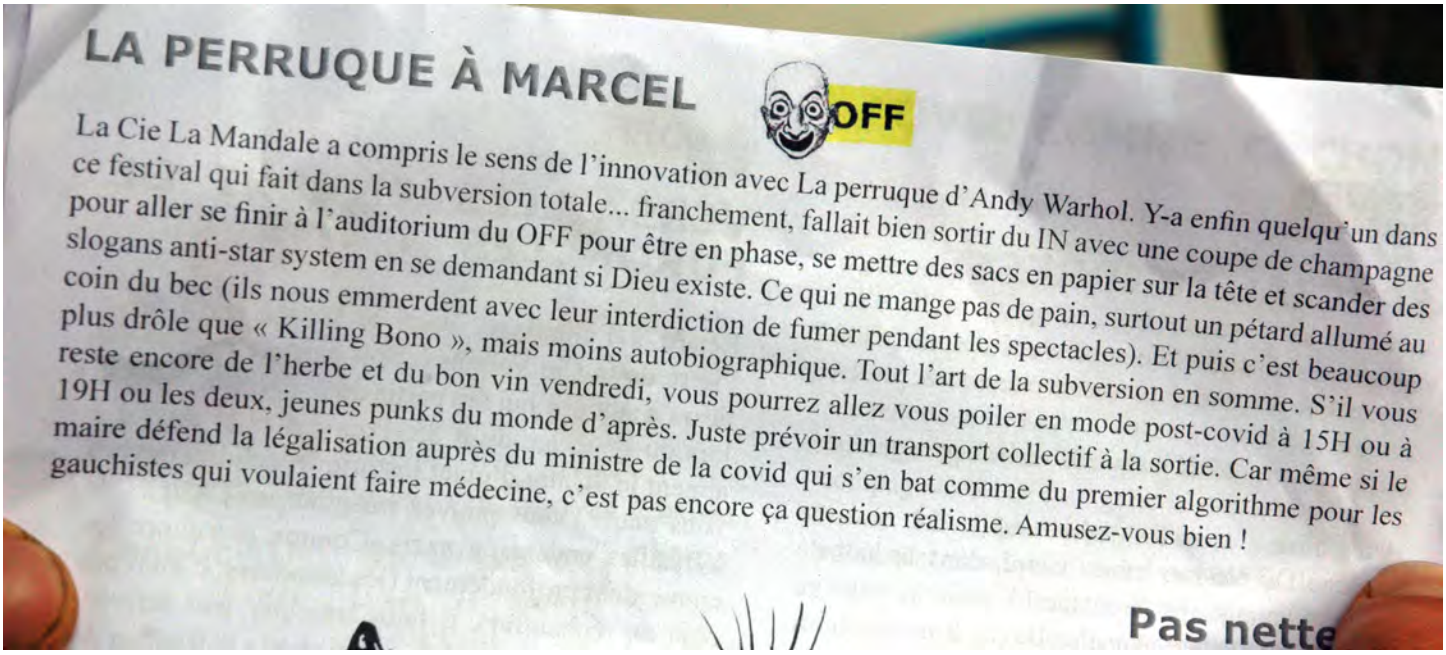
Adresse Postal : Le Château

31460 - Le Faget

PRESSE

ARTICLES DE

Karagöz du 22 septembre 2021



LA PERRUQUE À MARCEL

OFF

La Cie La Mandale a compris le sens de l'innovation avec La perruque d'Andy Warhol. Y-a enfin quelqu'un dans ce festival qui fait dans la subversion totale... franchement, fallait bien sortir du IN avec une coupe de champagne pour aller se finir à l'auditorium du OFF pour être en phase, se mettre des sacs en papier sur la tête et scander des slogans anti-star system en se demandant si Dieu existe. Ce qui ne mange pas de pain, surtout un pétard allumé au coin du bec (ils nous emmerdent avec leur interdiction de fumer pendant les spectacles). Et puis c'est beaucoup plus drôle que « Killing Bono », mais moins autobiographique. Tout l'art de la subversion en somme. S'il vous reste encore de l'herbe et du bon vin vendredi, vous pourrez allez vous poiler en mode post-covid à 15H ou à 19H ou les deux, jeunes punks du monde d'après. Juste prévoir un transport collectif à la sortie. Car même si le maire défend la légalisation auprès du ministre de la covid qui s'en bat comme du premier algorithme pour les gauchistes qui voulaient faire médecine, c'est pas encore ça question réalisme. Amusez-vous bien !

Pas nette

La Perruque d'Andy Warhol

Par Gladys Vantrepotte, publié le 28/11/2019

« In the future, everyone will be world-famous for 15 minutes. »
Andy Warhol

Belle promesse d'avenir, n'est-ce pas ? Maintes fois utilisée ces dernières décennies, cette citation est érigée en fer de lance par les trois comédiens de la compagnie La Mandale qui, visiblement non-contents de leur quart d'heure de célébrité mondiale promis, s'offrent 1h30 de célébrité locale en jouant cette nouvelle création, dont la première avait lieu au théâtre du Grand Rond. La Perruque d'Andy Warhol, cellule émergente d'activistes qui convie le public à sa réunion d'information, a deux objectifs : s'attaquer au concept de célébrité en la redistribuant pour la rendre accessible à tous, et être reconnue par le réseau d'ampleur internationale « Andy Warhol » au sein duquel elle est convaincue d'avoir sa place.

Qui peut le moins peut le plus

« Vous vous demandez sûrement ce que vous faites là. […] Assis dans le noir… » Un clin d'oeil au public et hop, son sourire dans la poche, les comédiens peuvent commencer. En effet cette phrase s'adresse d'abord à l'homme bâillonné sur scène, plateau éteint. Ce soir a lieu la première réunion d'information de cette nouvelle cellule locale. Homme bâillonné, masques sur la tête, formulaires d'adhésion distribués à l'entrée et signe de reconnaissance, ce groupuscule démarre fort et a tout pour être pris au sérieux. Sauf que le bâillon en question est un morceau d'adhésif, les masques sont des sacs en kraft sur lesquels sont collées des photocopies d'yeux et de bouches, et le formulaire comprend des questions comme « avez-vous des allergies : gouache, bombe spray, produit d'entretien » ou encore « êtes-vous disponible le mardi et le jeudi soir ? »… Le ton est donné.
Ils sont si mignons, avec leur diaporama, leur empressement à ce que le public suive bien la présentation, leurs petits effets et accessoires… Ils sont si excités par cette présentation qu'on ne peut qu'avoir hâte d'entendre ce qu'ils ont à dire. Les voilà donc, les fameuses promesses clownesques. Et un des premiers grains de sable dans la mécanique : l'homme bâillonné, qui n'est autre qu'un comédien engagé soi-disant le jour J pour incarner leur troisième larron, absent. Un comédien à la voix professionnelle, précise et captivante, mais qui ne sait jamais où se mettre – à part peut-être derrière l'écran de projection. En même temps, il n'est pas très aidé par ses deux employeurs, censés être les meneurs et fondateurs de la cellule, qui lui donnent à vue des indications imprécises, bredouillent, hésitent, commentent sans aparté leurs déplacements, leurs transitions, leurs interventions respectives… On finirait presque par croire que le spectacle lui-même est mal rodé. Malgré toute leur bonne volonté, ils restent, au moins en partie, des anti-héros. Des gens un peu à

Copyright © Le Clou dans la Planche.
Tous droits réservés - Mentions légales

côté de la plaque, en carence d'assurance, a priori sans importance aux yeux de la société, gentiment médiocres, presque minables, à la limite de l'échec malgré l'impressionnante énergie de leur investissement. La compagnie décrit elle-même ses personnages comme un « réseau de perdants ». Mais perdants à quel jeu ?

Opération Marionnette

Visiblement, le jeu de la visibilité. De la reconnaissance en tant que marqueur social de réussite. Car c'est bien le sujet que traite la Cie La Mandale au fil de cette nouvelle création. Un travail qui constitue une suite assez cohérente à leur précédent spectacle, LULU³, qui abordait le thème de l'identité. Beaucoup de questions gravitent donc autour de La Perruque d'Andy Warhol et de son obsession pour la célébrité. Comment et pourquoi la célébrité ou sa forme actuelle – à savoir la visibilité, décrite par la sociologue Nathalie Heinich – est-elle devenue une fin en soi ? Comment les individus d'un peuple, rendus insignifiants pour n'être pas à l'écran – ou sur les petits écrans – finissent-ils par ne rêver que d'échapper à cette insignifiance ? Y a-t-il réellement corrélation entre réussite sociale et visibilité ?

À l'ère d'Instagram, selfies et autres auto-docufictions publics, ces questions prennent une autre tournure qu'à l'époque du pop-artiste, bien que certains paradigmes restent les mêmes. C'est bien dans ce contexte que « La Perruque » s'engage, pour expliquer au public ce qu'est le capital visibilité – on parle bien de capital puisque « cette visibilité constitue une ressource mesurable, cumulable, transmissible et rapportant des intérêts » – ainsi que son idée pour le redistribuer au peuple (en vrais Robins des bois qu'ils sont) : « l'opération marionnette » ! Sans dévoiler leur plan, disons qu'il implique de la marionnette numérique. Une réponse appropriée au contexte virtuel, en somme.

En réalité, au fur et à mesure de la pièce et de leur exposé, les activistes oscillent entre jalousie et pitié envers les célébrités – Kim Kardashian leur servant d'icône-type. Ce rapport ambigu participe autant à l'organisation quelque peu brouillonne de la forme de leur discours, qu'à la subtilité du fond. Et au-delà de tout discours et de toute ambition d'ampleur mondiale, cette présentation semble surtout offrir aux protagonistes une chance de sortir eux-mêmes de l'ordinaire, de devenir des héros, de faire quelque chose et d'exister auprès d'un public, quel qu'il soit.

Pour ce faire, leurs outils d'expression sont, à leur image, quotidiens, banals. Sacs en papier, perruque de déguisement, boîte d'oeufs, allumettes, captures de sites internet, extraits d'articles, etc. Pour autant, l'utilisation par les artistes de ces objets insignifiants est intelligente, créative, et mise au profit de plusieurs techniques : séquences de théâtre d'objets filmé et projeté, datavisualisation en bouts de papier dessinés et déplacés manuellement sur une table, mannequins de carton, applications utilisant le tracking facial,

Copyright © Le Clou dans la Planche.
Tous droits réservés - Mentions légales

projection d'archives visuelles trafiquées… Quoi de mieux pour parler de visibilité que d'utiliser l'image et le détournement de sa valeur, de son intérêt, de sa fiabilité ? Comme Andy Warhol questionnait la valeur des objets et des images en les reproduisant et en les démultipliant, les activistes en herbe de « La Perruque », en apparence un peu désorganisés, proposent une solution finalement assez intelligente : noyer la célébrité dans l'anonymat, et que chacun puisse s'approprier cette visibilité anonyme.

Bas les masques

Inspirée par de nombreux exemples d'activisme, artivisme et hacktivisme, la vraie-fausse réunion mise en scène par la Cie La Mandale reprend les codes du fake news et du canular, ainsi que ceux des réseaux anonymes prônant la force du collectif. De l'affichette écrite à la va-vite sur les murs du théâtre aux vidéos diffusées sur Facebook, en passant par les questionnaires-sondages d'adhésion distribués au public à l'entrée, la compagnie déploie l'imaginaire du spectacle au-delà de la scène, créant des ponts avec la réalité. Ce débordement fonctionne, donnant envie de jouer le jeu, d'y croire et d'y réfléchir un peu plus longtemps que sur la durée de la représentation.

Au-delà de tout ça, ce qui fait surtout l'intérêt de cette nouvelle création de la Mandale, ce n'est pas tant l'humour produit par les promesses non tenues, ni celui inhérent au tendre décalage entre l'effort des personnages et leurs ratages, ni encore la situation de vraiefausse réunion, aussi efficaces tous ces ressorts soient-ils. Si le spectacle fonctionne particulièrement bien, c'est que ce vrai-faux mis en jeu tout du long finit par se retourner contre les personnages eux-mêmes, en un revirement qui ouvre une brèche vers une nouvelle dimension, plus émotionnelle et plus humaine. On accède, derrière leurs masques comiques, à de vrais personnages, aux relations qui existent entre eux, et qui impliquent le public. On repense notamment à cette scène à la belle construction en miroir, où un puis deux des comédiens disparaissent, puis réapparaissent, donnant lieu à une mise en abîme de confidences partagées avec le public.

Les personnages évoluent, échappant à leurs propres stéréotypes. Ainsi, le spectacle évite de rester figé dans son concept et son propos gagne en humanité. Une fois élaguée des quelques longueurs restantes çà et là, cette création – pardon, cette réunion d'information – toute fraîche promet de rassembler sur sa route de nombreux adhérents.

Copyright © Le Clou dans la Planche.
Tous droits réservés - Mentions légales